



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

LOUIS-ANTOINE, COMTE DE BOUGAINVILLE
(1729-1811)

La circumnavigation de Bougainville : le premier tour du monde français officiel



Louis-Antoine, comte de Bougainville (1729-1811), Joseph Ducreux, huile sur toile, 1790, H. 91 ; L. 72 cm., MV 6412
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot

Né à Paris le 12 novembre 1729, Louis Antoine de Bougainville grandit à Versailles et commence sa carrière militaire comme aide de camp du Marquis de Montcalm, commandant des troupes françaises au Canada. Sous ses ordres, il prend part au combat contre les anglais pour la défense du Québec et s'initie à la navigation. Quelques années plus tard, en 1763, il tente de créer un établissement dans les îles Malouines (actuelles îles Falkland), mais Anglais et Espagnols revendiquent leurs droits sur ce point stratégique. Le 26 octobre 1766, le Roi Louis XV donne ordre à Bougainville, alors colonel d'infanterie et capitaine de vaisseau, de remettre les îles Malouines aux Espagnols, puis de se rendre en Chine par l'océan Pacifique d'y prospecter et de conquérir les terres inconnues.

C'est ainsi que Bougainville quitte Nantes en novembre 1766, fait étape à Brest dont il repart le 5 décembre 1766 et traverse l'Atlantique. L'expédition, qui comprend deux bateaux, la frégate *la Boudeuse* ralliée par la flûte *l'Etoile*, réunit un important équipage et trois scientifiques : le botaniste Philibert Commerson (accompagné de son valet "Jean Barret"), le cartographe Charles Routier de Romainville et l'astronome Pierre Antoine Véron.

Après avoir rempli sa mission aux Malouines, Bougainville poursuit son voyage le long des côtes sud américaines. A chaque étape, l'équipée explore la flore locale et s'extasie devant la générosité de la nature : « *au milieu de l'hiver, les oranges, les bananes, les ananas se succèdent continuellement* » écrit-il à un ami, « *les arbres ne perdent jamais leur verdure; l'intérieur des terres fertiles en toutes sortes de gibier, en riz, en manioc, y offre sans culture, une subsistance délicieuse à ses habitants...* »

C'est ainsi qu'au cours de l'une de ces expéditions, le botaniste Philippe Commerson découvre une liane flamboyante « *une plante admirable aux larges fleurs d'un violet somptueux* ». En hommage à Louis-Antoine, Commerson l'appellera « *Bougainvillea spectabilis* » mieux connue aujourd'hui sous le nom de bougainvillier. Il en ramènera un échantillon aujourd'hui visible au muséum d'histoire naturelle.

Bougainville continue son voyage et passe le détroit de Magellan. Il explore les îles du Pacifique, en découvre certaines puis accoste, en avril 1768, à Tahiti, qui vient juste d'être découverte par l'anglais Wallis. Suscitant un grand enthousiasme, il l'appellera la nouvelle Cythère, faisant référence à une île grecque



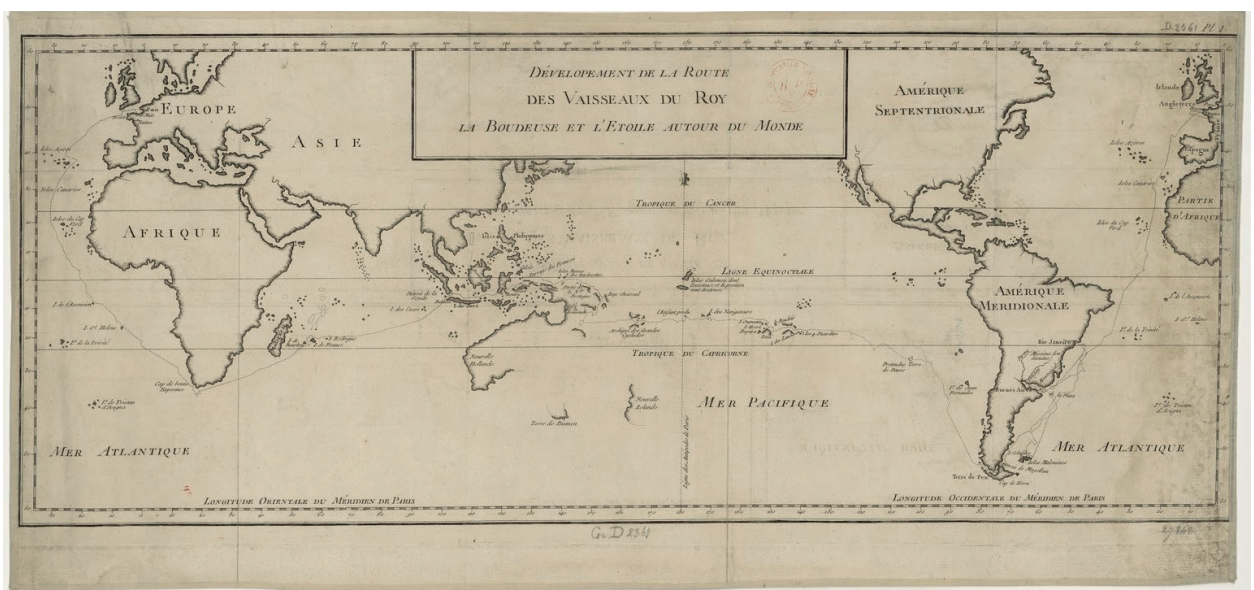
consacrée à Aphrodite et considérée comme le pays idyllique de l'amour et du plaisir. Dans son journal, il s'extasie devant « *la douceur du climat, la beauté du paysage, la fertilité du sol partout arrosé de rivières et de cascades, la pureté de l'air* ». Tout, selon lui, « *inspire la volupté* ». Il dit « *Je me croyais transporté dans les jardins d'Eden* », « *partout nous voyions régner l'hospitalité, le repos, une joie douce et toutes les apparences du bonheur* ». C'est au cours de cette étape que Bougainville découvre que le valet de son ami Commerson est en fait...une femme ! Jeanne Barret compagne du scientifique et botaniste formée par ce dernier, est donc la première femme à faire le tour du monde après avoir caché sa féminité pendant des semaines à l'équipage.

Bougainville poursuit son expédition dans le Pacifique, découvre les Nouvelles-Hébrides, puis longe les îles Salomon où il découvre, en juin 1768, une nouvelle île nommée encore aujourd'hui Bougainville. Les scientifiques l'accompagnant réalisent d'importants travaux. Ainsi Commerson herborise tout au long de l'expédition. De son côté, l'astronome de Véron réussit à calculer la largeur du Pacifique lors de

l'éclipse solaire du 13 juillet 1768. Enfin, de nombreuses cartes furent dessinées dont celle du détroit de Magellan par Romainville.

Après l'océan Pacifique, l'expédition traverse l'Océan indien et accoste notamment sur l'île de France (l'actuelle Île Maurice). L'équipage y restera un mois. Ses compagnons Romainville, Commerson (et sa compagne) et Antoine Véron s'y installent, rejoignant Pierre Poivre. Bougainville rentre à Saint-Malo le 16 mars 1769 et publie, en deux volumes en 1771 et 1772, *Le voyage autour du monde par la frégate du roi La Boudeuse et la flûte L'Étoile*.

La suite de la carrière navale de Bougainville est moins connue mais pourtant très riche : il participe aux opérations navales de la guerre d'Amérique avant de servir dans la marine pendant la Révolution et l'Empire. Il est aussi membre de l'Institut, du Bureau des longitudes et de la Commission de préparation de la campagne d'Égypte. Estimé par Napoléon, ce dernier le fit Grand-officier de la Légion d'honneur, sénateur et comte de l'Empire. Mort en 1811 avec le grade de contre-amiral, la dépouille de Bougainville repose au Panthéon.



Bougainville, un Français autour du monde

Développement de la route des vaisseaux du roy La Boudeuse et L'Etoile autour du monde, Louis Antoine de Bougainville (1729-1811), cartographe, 1771. Gravure (26,5 x 66 cm) BnF, département des Cartes et plans, CPL GE DD-2987 (138 B)

© Bibliothèque nationale de France © Gallica